

Communiqué de presse

Berne, le 14 juin 2010

Analyse critique du pouvoir des chiffres

TA-SWISS a présenté sa dernière étude, lors le cadre d'une discussion de spécialistes ouverte au public. Cette étude porte sur l'utilisation croissante d'indicateurs pour enregistrer et piloter des phénomènes sociaux. Le vif débat suscité chez les spécialistes de la statistique, de la recherche pédagogique, de la santé et des finances et chez les utilisateurs dans les milieux politiques souligne l'actualité du sujet.

Les censures et les classements ont la cote, et pas seulement à l'école et dans la formation professionnelle. Ils peuvent parfois torpiller des économies tout entières : après que l'agence de notation Fitch a revu à la baisse la qualité du crédit de la Grèce et de l'Espagne, l'euro a poursuivi sa chute et l'agitation s'est emparée des instances chargées de la stabilité monétaire.

Dans l'esprit du public, les chiffres et les palmarès occupent une place de choix : un phénomène est perçu comme objectif et crédible dès lors qu'il est sous-tendu par des données télémétriques. Depuis longtemps, on ne se contente plus de mesurer des phénomènes physiques, tels que le volume des précipitations ou la température. Les évolutions sociales sont également quantifiées, et des systèmes d'indicateurs complets sont compilés pour déboucher sur des modèles reflétant la réalité.

Le Centre d'évaluation des choix technologiques TA-SWISS s'est penché, dans sa dernière étude en date, sur les indicateurs et les systèmes décisionnels qui s'y réfèrent. L'étude a été menée par l'Institut d'études politiques INTERFACE, qui a sondé le sujet en se fondant sur deux exemples de cas tirés de la formation et du développement durable.

Pièges à éviter

Dans sa présentation, Stefan Rieder, de l'Institut d'études politiques INTERFACE, a démontré les avantages que recèlent les indicateurs. Ils permettent en effet d'illustrer et de décrire des liens complexes d'une façon relativement simple. Toutefois, les indicateurs peuvent aussi servir à dissimuler des faits, notamment lorsqu'on omet de mentionner le contexte de leur création. Cette ambivalence est une de leurs caractéristiques essentielles. D'où l'impérieuse nécessité d'une information aussi complète que possible sur les indicateurs utilisés, qui mentionne notamment les éventuelles lacunes. Le politologue estime particulièrement important que le cadre de référence des indicateurs soit défini : si leur utilisation est destinée à vérifier dans quelle mesure certains objectifs sont réalisés (contrôle de gestion), ils doivent satisfaire à des exigences autres que dans le cas du suivi d'une évolution (monitorage) ou de la saisie des conséquences d'interventions ou de mesures spécifiques (évaluation).

Attention accrue portée aux critères de qualité

En Suisse, les statistiques officielles revendiquent depuis longtemps les critères de qualité en matière d'indicateurs formulés dans l'étude de TA-SWISS. Cependant, de l'avis général du public spécialisé, le débat sur la planification, la collecte et l'utilisation

correctes d'indicateurs doit être étendu à des cercles plus larges : les données ne sont pas toujours prélevées par des spécialistes formés aux statistiques, et les utilisatrices et utilisateurs devraient également disposer du bagage nécessaire pour s'interroger sur la pertinence et la valeur informative des indicateurs. L'importance centrale de la communication a également été soulignée : lorsque les données sont d'accès public, il n'est jamais à exclure que des tiers les utilisent pour appuyer leur propre argumentation en les détournant selon l'objectif visé. Il convient de tenir compte suffisamment tôt, dès la planification de la communication, des éventuelles possibilités d'abus.

Nouvelles publications:

Etude: Messen, werten, steuern. Indikatoren – Entstehung und Nutzung in der Politik. Ruth Feller-Länzlinger, Stefan Rieder, Martin Biebricher, Karl Weber. TA-SWISS (Hrsg.). Berne 2010 (allemand) http://ta-swiss.ch/a/soku_indik/TA-SWISS-Studie_Indikatoren.pdf

Résumé : Au bout des chiffres. Quantifier, mesurer, piloter dans la société du savoir. Résumé de l'étude de TA-SWISS « Messen, werten, steuern. Indikatoren – Entstehung und Nutzung in der Politik. » TA-SWISS (Hrsg.). Berne 2010. (allemand / français / anglais, 11 pages par langue) http://ta-swiss.ch/a/soku_indik/Indikatoren_Kurzfassung_TA-SWISS.pdf

Informations sur le projet : http://www.ta-swiss.ch/f/them_soku_indik.html

Renseignements : Secrétariat TA-SWISS, +41 31 310 99 60, info@ta-swiss.ch

Centre d'évaluation des choix technologiques TA-SWISS

TA-SWISS évalue depuis 1992 les impacts des nouvelles technologies et conseille le Parlement et le Conseil fédéral de manière prospective sur des questions scientifiques et technologiques. Il procède à des études pour saisir les tendances en biomédecine, technologie de l'information et nanotechnologie et applique des méthodes de dialogue et de participation pour intégrer la population dans les débats. TA-SWISS est un centre de compétence des Académies suisses des sciences.